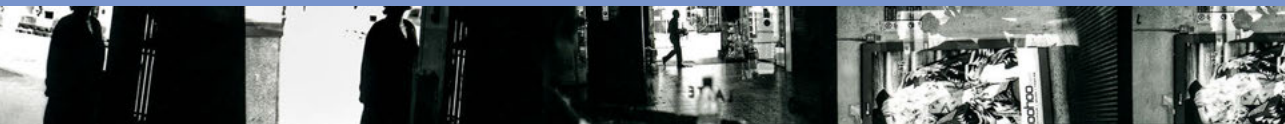


Gildas
Lepetit-Castel



Les secrets de LA PHOTO ARGENTIQUE

Démarche – Matériel – Développement – Tirage



13
19 KODAK 400TX

13A

14
20 KODAK 400TX

14A

15
21 KODAK 400TX

15A

16
22 KODAK 400TX

16A

17
23 KODAK 400TX

17A



19
25 KODAK 400TX

19A

20
26 KODAK 400TX

20A

21
27 KODAK 400TX

21A

22
28 KODAK 400TX


22A

23
29 KODAK 400TX

23A

EYROLLES





« À une époque où tout va trop vite, l'argentique offre l'occasion de se pencher en profondeur sur sa pratique et d'approfondir chaque étape de création. »

Gildas Lepetit-Castel

Les secrets de

LA PHOTO ARGENTIQUE

Destiné aux photographes de tous niveaux et horizons, de l'archi-débutant au puriste confirmé, voici un guide complet sur la pratique actuelle de la photo argentique noir et blanc, et couleur. L'ouvrage aborde tous les aspects de cette discipline : choix du matériel, spécificités de prises de vue, développement et numérisation des films, gestion des tirages...

De nombreux entretiens enrichissent le propos et donnent ainsi une vision complète de la chaîne argentique.

Photographe professionnel, formateur et éditeur indépendant, Gildas Lepetit-Castel photographie principalement en argentique, développe lui-même ses films et propose des stages dédiés à l'argentique. Véritable passionné, il invite les lecteurs à conserver « cet émerveillement inimitable que procure l'apparition de l'image dans le révélateur, ou la réalisation de ses tirages d'exposition ». Retrouvez ses activités sur www.gildas-lepetit-castel.com.

AU SOMMAIRE

Le matériel de prise de vue : quel appareil et quelle focale choisir

L'exposition : rappels, les filtres, modifier la sensibilité d'un film

Le choix du film : types et formats, conseils d'usage et de conservation, références de films n&b, couleur, inversibles et spéciaux

Développer ses négatifs : à la maison ou au labo, environnement et matériel de base, développement n&b pas à pas, et couleur

La numérisation : les scanners, la numérisation pas à pas

La chambre noire : lieu, matériel d'agrandissement et de développement

Le tirage noir et blanc : le papier, les formats, la chimie, la planche-contact, le tirage de lecture, le tirage d'exposition

Tirages noir et blanc analysés : méthodes de tirage et d'analyse, tirages d'exposition examinés

Le tirage couleur : spécificités, rencontre avec un tireur couleur, tirage couleur pas à pas



www.editions-eyrolles.com

Les secrets de
LA PHOTO ARGENTIQUE

Chez le même éditeur

Du même auteur

Les secrets de la photo de rue, 2015, 224 p.
Concevoir son livre de photographie, 2013, 176 p.

Dans la même collection

P. Druel, *Les secrets de la photo de portrait*, 2016, 176 p.
T. Legault, *Les secrets de l'astrophoto*, 2016, 144 p.
D. Dubesset, *Les secrets de la macro créative*, 2016, 162 p.
D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2016, 136 p.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2016, 206 p.
F. Landragin, *Les secrets de la série photo*, 2016, 224 p.
C. Jentsch, *Les secrets de la photo de voyage*, 2016, 200 p.
L. Tichané, *Les secrets de la photo d'enfants*, 2015, 240 p.
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015, 256 p.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014, 232 p.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014, 208 p.
A. et I. Guillen, *Les secrets de la photo sous-marine*, 2014, 280 p.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014, 120 p.
E. Balança, *Le grand livre de la photo de nature*, 2013, 260 p.

Techniques de la photo – Prise de vue

M. Freeman, *Photographie – 50 pistes créatives*, à paraître.
A. Schulz, *La photographie urbaine – Prises de vue d'architecture et d'architecture d'intérieur*, 2016, 272 p.
C. Gatum, *Petite encyclopédie de la photo numérique*, 2016, 192 p.
A. Hess, *L'éclairage au flash avec le système Nikon*, 2016, 420 p.
F. Hunter et al., *Manuel d'éclairage photo*, 3^e édition, 2016, 230 p.
M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015, 208 p.
E. Schuy, *La photographie d'objets*, 2015, 266 p.
A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas*, 2014, 180 p.
R. Bouillot, *Pratique du reflex numérique*, 4^e édition, 2013, 484 p.
A. Amiot, *Conseils photo pour les voyageurs*, 2013, 192 p.
S. Arena, *L'éclairage au flash – Les flashes Canon Speedlight*, 2012, 380 p.
H. Mante, *Composition et couleur en photographie*, 2012, 208 p.
A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas*, 2011, 168 p.

Boîtiers argentiques et numériques

V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D500*, à paraître.
P. Garcia, *Photographier avec son Canon 80D*, 2016, 250 p.
P. Garcia, *Photographier avec son Canon 750D/760D*, 2016, 200 p.
V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D7200*, 2016, 300 p.
V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D810*, 2015, 304 p.
P. Druel, *Photographier avec son Nikon D750*, 2015, 256 p.
P. Druel, *Photographier avec son Nikon D3300*, 2014, 224 p.
N. S. Young, *Photographier avec son Canon D70*, 2014, 280 p.
V. Luc, *Maîtriser le Nikon D200 – Nikon D80 – Nikon D50 – Canon EOS 500D – Canon EOS 350D – Canon EOS 5D Mk II – Canon EOS 550D – Canon EOS 60D – Canon EOS 7D*.
V. Luc, P. Brites, *Maîtriser le Canon EOS 5D Mk III – Canon EOS 600D*.
V. Luc, M. Ferrier, *Maîtriser le Nikon D300*.
V. Luc, B. Effosse, *Maîtriser le Canon EOS 40D – Canon EOS 400D*.
M. Ferrier et C.-L. Tran, *Nikon D5200 – Nikon D3000 – Nikon D5000 – Nikon D90 – Canon EOS 1000D – Pentax K-x*.
A. Santini, *Nikon D60*.

Uniquement disponibles en versions e-books

J.-M. Sepulchre, *Le Nikon D500 – Le Nikon D750 – Le Nikon D810 – Les Fuji X-Pro1 et X-T1 – Le Nikon D610 – Le Nikon D7100 – Le Nikon D800 – Le Nikon D7000 – Le Nikon D5100 – Le Canon 5D Mark III – Le Canon 1D Mark IV – Le Sony NEX-7 – Le Leica M9 – 137 tests d'objectifs pour le Nikon D3s – 94 tests d'objectifs pour le Nikon D300s – 58 tests d'objectifs pour le Nikon D90 – 91 tests d'objectifs pour le Nikon D300 – 103 tests d'objectifs pour le Nikon D700 – 110 tests d'objectifs pour le Nikon D3*.
B. Favier, J.-M. Sepulchre, *Le Canon EOS 7D Mk II*.

Consultez notre catalogue complet sur www.editions-eyrolles.com, et notre actualité photo sur Facebook Eyrolles Photo.

Gildas Lepetit-Castel

Les secrets de
LA PHOTO ARGENTIQUE

Démarche – Matériel – Développement – Tirage

EYROLLES



Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Sauf mention contraire, toutes les photos de l'ouvrage sont la propriété de l'auteur, Gildas Lepetit-Castel
© tous droits réservés.

P. 5 au milieu à droite © Michel Castermans ; p. 6 © Francesco Capponi ; p. 8 en bas © Patrice Bellot ; p. 10 en haut à gauche © Fabien Pio ; p. 10 en bas © Nicolas Sherban Vidick ; p. 12 en bas à droite © Patrice Bellot ; p. 13 en bas © Patrice Bellot ; p. 14 en haut © Sylvain Lenfle ; p. 14 en bas © Valérie Gondran ; p. 17 en haut © Patrice Bellot ; p. 17 en bas © Sébastien Beghin ; p. 18 en haut à gauche © Rémi Goulet ; p. 18 en bas à gauche © Patrick Genty ; p. 19 © Patrick Genty ; p. 68 en haut © Benoît Lantoine ; p. 140 © Tomek Saint Pastou.

Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2016, ISBN : 978-2-212-14393-5

REMERCIEMENTS

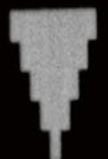
Je tiens à remercier chaleureusement tous les photographes, tireurs (amateurs passionnés, professionnels) et institutions qui ont accepté de participer à cet ouvrage en partageant leur point de vue, leur savoir, leurs images ou leurs chambres noires :

Renato d'Agostin, Martine d'Astier et la Donation J.H. Lartigue, Sébastien Beghin, Patrice Bellot, Martin Bogren, Francesco Capponi, Michel Castermans, Guillaume Geneste, Patrick Genty, Valérie Gondran, Rémi Goulet, Ronan Guillou, Benoît Lantoin, Sylvain Lenfle, Youri Lenquette, Thierry Massin, le musée de la Photographie à Charleroi, Lomig Perrotin, Fabien Pio, Bernard Plossu, Fabrice Poiteaux, Nicolas Sherban Vidick, Michel Staumont, Tomek Saint Pastou, Fred Trobrillant, Marc Upson, David Van Ruymbeke...

Je remercie les éditions Eyrolles, et plus particulièrement Hélène Pouchot pour sa patience, son regard et pour avoir rendu ce livre possible, ainsi que Sophie Hincelin pour ses vérifications minutieuses.

Je dédie ce livre à Véronique Quairiat et Daniel Lanoy qui m'ont fait découvrir la chambre noire lors de mes années lycée.

Pour Hippolyte et Léopold



AVANT-PROPOS

Écrire un livre sur la photographie argentique en 2016 apparaîtra pour beaucoup comme une aberration. Les mêmes penseront sûrement qu'il s'agit de nostalgie et diront qu'il serait temps de vivre avec son époque. Pourquoi perdre du temps (et de l'argent) en vaines manipulations avant de pouvoir découvrir et partager ses images ? Mais finalement, à une époque où tout ou presque est immédiatement et facilement accessible ne fait-il pas bon prendre son temps ?

Pourquoi l'argentique ?

Enseignant la photographie dans une école de création numérique à la pointe des technologies, je constate que pas une semaine ne passe sans qu'un élève ne vienne me demander des conseils sur quel film ou quelle pile insérer dans un vieil appareil argentique qu'il a trouvé chez ses parents ou sur ebay. Vu leur jeune âge, il serait absurde de penser ce retour aux sources comme une quelconque forme de nostalgie mais bien plus comme une étape qui leur paraît nécessaire pour appréhender l'outil photographique à sa base. Il y a également le besoin d'expérimenter et de « toucher » la matière de l'image loin des écrans. Certains abandonneront rapidement y trouvant trop de contraintes alors que d'autres feront plus que se laisser séduire et en feront un moyen d'expression à part entière.

Car tout est là. L'argentique n'a pas à entrer en compétition avec sa sœur numérique – querelle habituelle au sein des forums ou des photoclubs. On reste dans le champ photographique et c'est bien là l'essentiel, il faut passer outre cette discussion sans fin et surtout sans fondement car pour quelle raison un photographe ne pourrait-il pas comme un musicien choisir tel ou tel instrument, acoustique, électrique ou électronique selon ses envies, ses habitudes ou tout simplement ce qu'il souhaite exprimer ? À chacun son écriture, à chacun son rythme, pourvu qu'il y trouve du plaisir et parvienne à s'exprimer comme il le souhaite.

Je n'échappe pas non plus à ces interrogations et on me demande souvent ce qui me pousse à « continuer » de travailler en argentique. Plus précisément, la question « Y a-t-il une différence de qualité ? » reste récurrente. Généralement, j'y réponds sur le ton de l'humour en expliquant que j'aime surtout m'enfermer dans mon laboratoire pour échapper au bruit des enfants et au quotidien familial. Il est vrai que celui qui a la chance d'avoir une pièce dédiée peut s'enfermer dans ses pensées. Mais pour répondre véritablement à cette question, je ne pense pas qu'il y ait de différence de qualité, non pas parce que la technologie s'améliore et égalise ou dépasse tel ou tel « effet », mais tout simplement parce qu'il ne s'agit pas du même rendu ni de la même matière. Aussi ne cherchons pas à distinguer qui de l'argentique ou du numérique mérite d'obtenir les lettres de noblesse de la photographie. Seules des images sincères réalisées avec le cœur méritent à mes yeux ce titre.

À qui est destiné ce livre ?

La réponse est simple : à tous. J'ai écrit ces pages en pensant à toute personne souhaitant se plonger dans le bain argentique. Aussi, que vous soyez totalement novice mais que par exemple la vision de « Blow Up » d'Antonioni vous ait donné envie de vous enfermer dans une chambre noire, que vous ayez des bases que vous avez un peu oubliées ou bien que vous soyez expérimenté en la matière, je souhaite que ce livre vous apporte des connaissances, des éclaircissements ou des idées qui vous permettront de pratiquer avec plaisir la photographie argentique.

Que l'utilisation du film soit pour vous une étape dans votre processus de création avant numérisation ou bien le point de départ vous menant jusqu'à un tirage sur papier baryté constitué de nombreux et savants maquillages, vous trouverez ici, je l'espère, des indications et des témoignages qui contribueront de manière positive à faire avancer votre pratique.

SOMMAIRE

1	Le matériel de prise de vue	3
	Quel appareil choisir ?.....	4
	Les différents types d'appareils.....	4
	Entretien avec Martin Bogren.....	21
	Le choix de la focale ?.....	24
	Les accessoires.....	27
2	L'exposition	29
	Rappels concernant l'exposition.....	30
	Sans cellule, la règle du f/16.....	31
	À l'aide d'un posemètre.....	31
	La cellule intégrée.....	32
	La correction d'exposition.....	34
	Le cas des poses longues (effet Schwarzschild).....	35
	Le bracketing.....	36
	Les filtres	36
	Les filtres de densité (ND).....	37
	Les filtres colorés pour la photo noir et blanc.....	38
	Les filtres de température pour la photo couleur.....	38
	Le filtre polarisant.....	39
	Modifier la sensibilité d'un film	39
	Pousser un film.....	40
	Retenir un film.....	41
3	Le choix du film	43
	Le film ou pellicule argentique.....	44
	Les différents types de films.....	44
	Les différents formats de films.....	46
	Conseils d'usage et de conservation	48
	Conservation.....	49
	En voyage.....	50
	Quel film choisir ?.....	50
	Comment choisir son film ?.....	51
	Films noir et blanc, films couleur, films inver- sibles et films spéciaux : références actuelles.....	51
	Entretien avec Lomig Perrotin.....	58
4	Comment développer ses négatifs	65
	Le développement	66
	Développement maison ou labo ?.....	66
	Environnement et matériel de base.....	67
	Nettoyage et entretien.....	73
	Développement noir et blanc	73
	Les différents bains, un peu de chimie.....	74
	Développement noir et blanc pas à pas.....	83
	Développement couleur	89
	Kits et étapes de développement.....	89
	Développement poussé des films couleur.....	91
	Le négatif comme partition	91
5	La numérisation	93
	Les différents types de scanners.....	94
	Caractéristiques d'un scanner.....	94
	Processus pour une numérisation réussie.....	97
	Entretien avec Guillaume Geneste – Laboratoire La Chambre noire	99
6	La chambre noire	107
	Le lieu	108
	Zones séparées.....	109
	Point d'eau.....	110
	Électricité.....	110
	Le matériel d'agrandissement	110
	Éclairage inactinique.....	111
	Agrandisseur.....	112
	Objectif.....	117
	Filtres multigrades.....	117
	Compte-pose.....	118
	Margeur.....	119
	Loupe de mise au point.....	120
	Le petit matériel.....	120
	Le matériel de développement	120
	Cuvettes.....	120
	Pinces.....	121
	Brocs, éprouvettes et bidons.....	122

Thermomètre.....	122
Pendule de laboratoire.....	122
Support de séchage et presse.....	122
Essuie-mains.....	123
7 Le tirage noir et blanc	125
Le papier	126
RC ou FB ?.....	126
Gradé ou multigrade.....	127
La tonalité.....	129
Une question de surface.....	129
Les différents formats disponibles.....	131
La chimie	132
Le révélateur.....	132
Le bain d'arrêt.....	134
Le fixateur.....	134
Le lavage avec ou sans auxiliaire de lavage.....	136
Le stabilisateur.....	136
Le virage.....	137
La planche-contact	139
Le matériel nécessaire.....	140
L'exposition du papier/bout d'essai.....	140
Le développement du papier.....	143
Déterminer le bon temps de pose.....	144
Réaliser la planche-contact.....	145
Le tirage de lecture	148
Le tirage d'exposition	151
La question du format.....	153
Le recadrage.....	154
Le choix du papier.....	154
Le choix de la chimie.....	155
Le virage et la conservation.....	155
Le contrôle et le nettoyage du négatif.....	156
Le maquillage.....	157
Le séchage de l'épreuve.....	160
La repique.....	162
La conservation et la présentation du tirage d'exposition.....	162
Entretien avec Guillaume Geneste – Laboratoire La Chambre noire	164
Entretien avec Renato d'Agostin	174
8 Tirages noir et blanc analysés	177
Méthode de tirage	178
Méthode d'analyse	179
Camden, UK, 2012	180
London, UK, 2009	182
Colorblind, Portrait de Nana, 2013	184
Blankenberge, Belgique, 2014	186
Porte brumeuse, Belgique, 2014	188
Hippolyte, 2012	190
Bordeaux, 2013	192
9 Le tirage couleur	195
Les spécificités du tirage couleur	196
Rencontre avec Marc Upson, tireur indépendant – Laboratoire MUpson – Tirage couleur traditionnel	197
Tirage couleur pas à pas	207
Conclusion	215
Ressources	216
Bibliographie	216
DVD et film	217
Archives et histoire des appareils photo	217
Table de développement	217
Sites et pages dédiés à la photographie argentique	217
Boutiques de matériel et consommables (agrandisseurs, films, chimies, papiers...)...	218
Développement et/ou tirage – Carnet d'adresses	219



1

Le matériel de prise de vue

Dans une lettre de 1982 adressée à son neveu qui désirait débiter la photographie, le grand photographe Sergio Larrain conseille d'avoir un appareil qu'on aime et explique que « l'instrument est primordial pour celui qui réalise un projet ». Le boîtier que vous utilisez est en effet essentiel non pas parce qu'il remplace votre œil, bien au contraire, il en deviendra le prolongement, mais parce que son maniement doit vous paraître naturel et parfaitement fluide. L'appareil idéal est donc celui qui vous correspond, dont vous aimez l'esthétique mais surtout dont l'utilisation vous rendra heureux et qui saura s'effacer tellement il vous semblera familier.

Quel appareil choisir ?

Il ne reste que très peu d'appareils argentiques pouvant être achetés neufs dans les magasins, la plupart des constructeurs ayant cessé leur fabrication pour agrandir leurs gammes numériques. Exception faite de certains boîtiers Nikon (F6/FM10) ou Voigtländer que l'on trouve encore sur certains sites américains, ou bien encore des légendaires Leica, il faudra vous tourner vers le marché de l'occasion.

Le choix d'un premier appareil est souvent lié au hasard, vous pouvez avoir retrouvé au grenier un boîtier qui appartenait à de la famille et décider de l'utiliser, tout comme vous pouvez dénicher une bonne affaire dans une brocante ou sur la toile. Il conviendra alors de se documenter sur son fonctionnement et surtout de le tester pour ne pas avoir de mauvaise surprise. Attention, certains boîtiers très anciens demandent d'être chargés avec des films qui ne sont plus forcément disponibles de nos jours...

On n'opte pas pour un appareil simplement parce qu'il est joli, design, ou parce qu'on a vu un photographe qu'on admire s'en servir. Il faut surtout qu'il vous convienne. Son encombrement, son maniement, son format, sa visée... sont autant de paramètres déterminants. Je ferais une comparaison avec le choix d'une guitare : de nombreux jeunes guitaristes « fantasment » sur les modèles de leurs idoles mais ce n'est pas pour autant que leurs jeux ou leurs touchés sauront s'adapter à l'instrument. Le manche d'une Gibson ne conviendra pas forcément à tout le monde. Il en va de même en photographie et même si le Leica représente pour la plupart, et pour de nombreuses bonnes raisons, le Saint-Graal, certaines personnes qui visent (œil directeur) de l'œil gauche ne seront pas vraiment à l'aise avec et se sentiront contraints d'aplatir le nez contre le boîtier pour regarder dans son viseur décentré qui par contre ravira les « droitiers visuels ». Dans sa *Petite philosophie pratique de la photographie*, Jean-Christophe Béchet compare l'appareil photo à un habit... Il ne peut donc convenir à tout le monde.

L'EXEMPLE DE MIROSLAV TICHY

L'œuvre de ce photographe tchèque né en 1926 et décédé en 2011 n'a réellement été connue et diffusée qu'à la fin de sa vie. Mais au-delà de la force de ses images qui ont pour sujet la femme, il faut aussi découvrir comment il les a produites. Ce marginal au regard inimitable a eu l'idée de fabriquer lui-même son matériel de prise de vue avec des objets du quotidien. Son œuvre facilement visible sur Internet (ses ouvrages étant de plus en plus difficiles à trouver à un prix décent) démontre qu'il est possible de réaliser des images poétiques et sensibles avec ce qu'il qualifie lui-même de « mauvais appareil photo ».

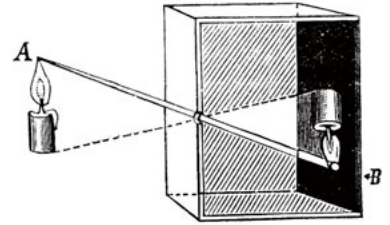
Les différents types d'appareils

Je vous présente ces appareils en fonction de leur encombrement, en partant du plus petit pour aller vers le plus grand : sténopé, compact, reflex, moyen format et chambre.

Le sténopé

C'est le plus petit et le plus rudimentaire des appareils photo puisqu'il se résume à un simple trou d'aiguille (*pinhole*) de très petit diamètre pratiqué dans une surface plane et opaque (métal, carton...). Évidemment, cette « optique » basique doit être fixée à une boîte noire pour devenir un véritable appareil photographique, le procédé reprend alors le principe de la *Camera obscura* (voir ci-contre).

Il existe des sténopés de toutes tailles et apparences : boîte plastique de pellicule photo, boîte de conserve, boîte à chapeau ou beaucoup plus imposante... une caravane. Il faut absolument jeter un œil à la *Caravana obscura* du duo de photographes Felten et Massinger dans laquelle les prises de vue de très grand format (1 × 2,5 m) nécessitent de très longues poses pouvant atteindre 20 heures ! La toute petite ouverture de diaphragme offerte par le sténopé (se mesurant en dixième de mm) permet d'obtenir une grande profondeur de champ mais engendre un temps d'exposition (vitesse d'obturation) extrêmement long qui pourra encore être augmenté en fonction de la sensibilité du support qui recevra l'image. S'il s'agit généralement d'une feuille de papier photosensible, il existe également des appareils prévus pour recevoir des films ce qui permet de réaliser plusieurs images à la suite. À moins d'utiliser un papier positif direct (voir page 126), l'image obtenue est négative et demande à être contretypée ; il faut alors procéder comme pour une planche-contact en utilisant le papier comme négatif (voir page 141) pour donner un positif.



La lumière réfléchiée par un sujet est captée par un seul point, traverse une boîte obscure et se projette de manière inversée sur son fond. Ce procédé servait essentiellement aux peintres qui pouvaient ainsi décalquer les contours des sujets complexes.



Sténopé en bois utilisé par Michel Castermans pour la réalisation de sa série « Le désert, sans objectif précis ». Les films de sensibilité de 200 à 400 ISO associés à une forte lumière ambiante lui ont permis de travailler à des vitesses oscillant entre 2 et 4 secondes seulement.



*Extrait de l'ouvrage
Le désert, sans objectif
précis © Michel
Castermans*

Le compact

Le compact représente un bon choix si vous souhaitez acquérir à faible prix un appareil petit, léger et surtout simple d'utilisation. Également appelé « point-and-shot camera », on le conseille souvent comme appareil « bloc-notes » qu'on a toujours dans sa poche et donc rapidement à l'œil ! Généralement silencieux, il s'avère très pratique pour la photographie de rue ou de voyage et permet de travailler discrètement en évitant d'attirer les regards comme le ferait du matériel plus imposant – le grand photographe Daido Moriyama travaille ainsi avec un compact Contax T3. Leur autofocus permet d'être rapide. En revanche, il ne faut pas compter sur eux pour réaliser des portraits appliqués (d'autant qu'ils sont souvent équipés d'objectifs grands-angles qui déforment les perspectives) ou de la photographie d'objets. Il faut les considérer comme de parfaits compagnons de voyage.

Agfa, Canon, Contax, Konica, Minolta, Nikon, Olympus, Rollei, Ricoh, Yashica... Nombreux sont les fabricants qui ont sorti de beaux compacts bien pensés, il serait donc dommage de les oublier. La visée reste toutefois leur principal défaut ; contrairement au reflex, leur viseur ne permet pas une visée par l'objectif et n'offre donc pas avec précision l'image qui sera capturée. Par ailleurs, le viseur est souvent très petit et n'offre pas un grand confort.

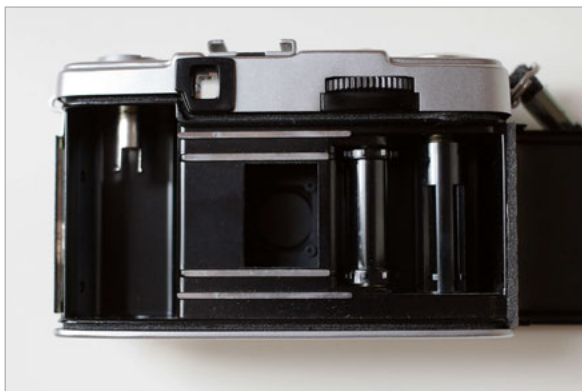
Comment le choisir ? La prise en main est un critère important ; certains modèles sont très petits et donnent l'impression d'être une savonnette qui ne tiendra pas longtemps entre vos mains ! Il faut préférer ceux équipés d'une focale fixe qui présentent généralement un meilleur piqué et une plus grande ouverture.

Parmi les nombreux modèles à focale fixe qui peuvent retenir votre attention pour leur rapport qualité/prix ou leurs grandes performances, citons (par ordre de prix) :

- **le Yashica Auto Focus** sorti en 1978, équipé d'une optique de 38 mm qui ouvre à 2,8 et d'un flash intégré. C'est l'un des tous premiers appareils autofocus. L'objectif vignette légèrement dans les angles (bien que cela soit généralement considéré comme un défaut, cette caractéristique est parfois recherchée). Il accepte les films de 25 à 500 ISO (prix indicatif : 30 €) ;
- **l'Olympus Trip 35** sorti en 1967, équipé d'un objectif de 40 mm qui ouvre à 2,8. Sa cellule au sélénium fonctionne sans pile (il est important pour conserver le bon fonctionnement de ces cellules de les protéger de la lumière en replaçant systématiquement le cache de l'optique ou en évitant de laisser en permanence l'appareil photo dans un environnement lumineux). C'est un modèle facile à trouver, élégant et pratique. Il en existe une variante en finition cuir marron, peu connue, très sympathique. Il accepte les films de 25 à 400 ISO (prix indicatif : 35 €) ;
- **l'Olympus Pen EE2** sorti en 1968, équipé d'un objectif de 28 mm (chaque vue ne mesurant plus 24 × 36 mm mais 18 × 24 mm) équivalent 40 mm qui ouvre à 3,5. Il s'agit d'un demi-format (*Half-Frame*) qui permet donc de réaliser 72 photos sur un film de 36 poses. Il ressemble à son grand frère l'Olympus Trip et l'on retrouve la cellule au sélénium. Tout automatique, il suffit d'indiquer la sensibilité du film chargé ; il accepte les pellicules de 25 à 400 ISO (prix indicatif : 40 €) ;



L'un des fameux appareils Half-Frame créé par Yoshihisa Maitani



Intérieur de l'Olympus Pen qui montre bien le demi-format.

Image réalisée avec un Olympus EE2



- **l'Olympus Mju-II** (également appelé « Stylus Epic »), sorti en 1997, équipé d'une optique de 35 mm qui ouvre à 2,8. Il est reconnaissable à sa forme de « savonnette » bien qu'il soit un peu plus anguleux que son grand frère, le Mju-I. À noter qu'il est tropicalisé. Il accepte les films de 50 à 3 200 ISO (prix indicatif : 60 €) ;

Véritable best-seller de la firme, l'Olympus Mju-II est très répandu sur le marché de l'occasion.

- **le Minolta Riva Panorama** sorti en 1991, équipé d'une optique de 24 mm qui ouvre à 4,5. Il est entièrement dédié à la prise de photographies panoramiques. Le panorama ne s'effectue pas sur plusieurs vues mais à travers un système de caches permettant d'exposer uniquement le tiers central de l'image. Il existe des appareils moins compacts dédiés uniquement au format panoramique tel que l'Horizon 202 ou le très beau Hasselblad Xpan. Le Minolta Riva Panorama accepte les films de 100 à 400 ISO (prix indicatif : 60 €) ;

Image réalisée avec le Minolta Panorama



- **le Canon AF35ML** sorti en 1981, équipé d'une très lumineuse optique de 40 mm qui ouvre à 1,9, fait partie des compacts haut de gamme du fabricant. Il vous avertit par signal sonore d'un manque de lumière et permet également une prise de vue en mode rafale (pas si rapide car 1 image/seconde). Il accepte les films de 25 à 1 000 ISO (prix indicatif : 70 €) ;
- **le Minox 35 GT** sorti en 1981, équipé d'une optique de 35 mm qui ouvre à 2,8. Son design est très original car il présente un capot qui doit être abaissé pour laisser apparaître son optique. Celle-ci offre un beau piqué et l'appareil s'avère très silencieux. Il accepte les films de 25 à 3 200 ISO (prix indicatif : 80 €) ;
- **le Canon Canonet 17QL G-III** sorti en 1972, équipé d'une très lumineuse optique de 40 mm qui ouvre à 1,7 ! Il est souvent appelé le « Leica du pauvre » et considéré comme le meilleur appareil télémétrique de Canon. Il accepte les films de 25 à 800 ISO (prix indicatif : 110 €) ;



Le mythique Minox et son design atypique



Le Canonet 17QL G-III, sa visée télémétrique et sa belle optique de 40 mm ouvrant à 1,7